

DIJON ENTREPRISE

Crossject s'installe



■ Patrick Alexandre a posé la première pierre des locaux de son entreprise en présence de Pierre Pribetich, président de la Splaad et du maire de Dijon, François Rebsamen. Photo Philippe BRUCHOT

Crossject se développe et s'installe. La start-up dijonnaise, à l'origine d'un système d'auto-injection d'urgence, vient de poser la première pierre de ses nouveaux locaux à Dijon.

L'entreprise Crossject a posé la première pierre de ses futurs locaux, vendredi, dans la zone Mazen-Sully, à Dijon, et chacun s'est félicité de l'opportunité de cette installation. Un portage financier de la Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad) et de la Caisse d'Épargne permet à la start-up qu'est encore Crossject de s'installer dans de nouveaux locaux tout en investissant au maximum dans la recherche. « On travaille sur sept médicaments – dont certains sont déjà licenciés – avec ce produit d'auto-injection », annonce Patrick Alexandre, président du directeur et fondateur de Crossject. Un plus

certain pour la ville de Dijon qui va pouvoir s'enorgueillir d'un véritable pôle dédié à la santé. « Je suis sûr de votre réussite future », a déclaré le maire de la cité des ducs, François Rebsamen, à Patrick Alexandre. La Société publique d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Splaad), de son côté, termine son travail en beauté. Elle qui avait, entre autres, pour mission d'aménager les terrains de la zone Mazen-Sully et qui est en train de disparaître, a permis à Crossject de s'installer. Crossject est décidément entourée de bonnes fées ou profite du résultat d'un travail intensif de plusieurs années. C'est en tout état de cause une entreprise en plein développement.

Fondée en 2001 par Patrick Alexandre, elle est à l'origine d'un système d'auto-injection d'urgence, sans aiguille. Avec ses projets en développement, une *supply chain* (chaîne logistique) en propre et un modèle d'entreprise reposant sur des médicaments propriétaires et des accords de distribution – Crossject vient de signer pour l'Inde et la Chine –, l'entreprise espère bien mettre sur le marché ses premiers médicaments en 2017. Et Patrick Alexandre affirme son ambition de continuer à développer, dès 2017, deux à trois nouveaux produits par an.

J. R.

REPÈRE

Les nouveaux locaux de Crossject devraient être livrés fin 2016. Outre un nouveau siège social, ils intégreront, sur 1 800 m², des laboratoires de recherche et développement.